

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 11

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et elle vivra dans un décor moins artificiel. Souhaitons-lui, dès maintenant, la bienvenue.

© **Paris.** M^{me} et M. Paul Landormy organisaient l'autre jour et d'une manière toute désintéressée qui leur fait le plus grand honneur, une séance consacrée exclusivement aux œuvres de Paul Dupin. M. Romain Rolland lui-même présentera à nos lecteurs, dans quinze jours, ce musicien dont la forte personnalité mérite certainement de retenir l'attention. Notre distingué confrère, M. Gabriel Rouchès, que cette séance a intéressé au plus haut point, nous en adresse un compte rendu dont nous sommes heureux de pouvoir reproduire la plus grande partie. Au début du concert, dans une allocution brève, mais substantielle, M. Landormy apprit à ses auditeurs de M. Paul Dupin ce qu'il importe de savoir, puis il mentionna le fait que le compositeur, absolument inconnu jusqu'à cette heure, a fait un commentaire musical de quelques-unes des plus belles pages de l'admirable *Jean Christophe*.

« Plusieurs des morceaux entendus l'autre soir, dit M. Gabriel Rouchès, étaient le fruit de cette sorte de collaboration.

Tout d'abord, ce *Christliches Wanderlied*, que ce pauvre Jean Christophe ne peut arriver à faire exécuter. C'est une œuvre très large, très noble d'accents; on peut sans crainte la comparer à une mélodie de Schubert sur un sujet analogue, leur seul point commun d'ailleurs. M. Reder l'a interprétée magnifiquement ainsi qu'une chanson populaire, *L'homme de la terre*, saine et robuste. M^{me} Landormy, qui mérite mieux que de banals éloges, a joué la *Méditation de l'oncle Gottfried* et la *Berceuse à Louisa*. On rencontre dans ces deux œuvres la même élévation, la même force douce. La *Berceuse à Louisa* est une sorte de songerie douloreuse, mais d'une douleur forte qui ne s'abandonne pas aux larmes, plus purement morale. M^{les} Pironnay ont fort bien chanté trois lieds sur des paroles de Rollinat et de Marcelle Tinayre.

« *Oncle Gottfried* » est la traduction musicale d'une des scènes les plus émouvantes du livre de M. Romain Rolland. Au crépuscule, Gottfried et son neveu sont assis sur l'herbe. Gottfried chante. L'adolescent, saisi par la beauté du soir tombant en est tout ému. Il questionne longuement cet homme simple et bon qu'est Gottfried, M^{me} Landormy a bien dégagé le charme doux et grave de cet épisode.

M. Plamondon s'est surpassé dans l'interprétation du *Pauvre fou qui songe* et de la *Légende du pauvre homme* sur des paroles de l'auteur lui-même. La *légende* m'a paru particulièrement remarquable. Elle était jouée par le quatuor Parent qu'on trouve partout où il y a une belle cause à servir, un talent méconnu à défendre. Avec le dernier numéro du programme ce fut le retour à Jean Christophe. La *Bienvenue au petit*, l'accueil fait à Jean Christophe par son vieux grand-père est la seule œuvre d'allure relativement gaie exécutée au cours de cette séance. Toute la bonhomie de ce milieu familial où revient le jeune compositeur est traduite avec infiniment de grandeur simple. Puis vient la mort de l'oncle Gottfried. Les derniers moments de cet homme de grand cœur sont remplis de sérénité et de résignation; une douleur immense déchire Jean Christophe; elle s'exhale en cris de colère, puis, logiquement, elle s'apaise. Cette page symphonique est belle entre toutes.

Je veux essayer en quelques mots de fixer l'impression que me laisse cette audition unique. M. Dupin me paraît avoir plus de génie, d'inspiration, si l'on veut, que de talent. Les qualités rares qu'il a sont plutôt naturelles qu'acquises par le travail. Tout ce qui est habileté, ficelle pour parler vulgairement lui est inconnu. En revanche, on trouve chez lui ce qui vaut mieux: l'expression d'une forte personnalité qui sait ce qu'elle veut dire, d'une âme très élevée, très noble, portée plutôt à concevoir les choses sous un aspect de mélancolie grise, comme le pauvre Lekeu dont le nom vient naturellement sous ma plume. M. Dupin ne peut manquer de prendre sa place, une des premières, parmi nos musiciens contemporains, car ses œuvres feront les délices de tous ceux qui apprécieront chez un compositeur la fraîcheur et la sérénité.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A Bruxelles, le 31 janvier, **Edouard Fétis** qui meurt à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, doyen des critiques musicaux du monde entier! Ed. Fétis, né à Bovignies le 12 mai 1812, était le fils du célèbre musicographe dont il continua *l'Histoire générale de la musique depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours*, tout en remplissant ses fonctions de critique à l'*Indépendance* (pendant soixante-treize ans!) et en publiant des études personnelles, entre autres sur les *Musiciens belges* (1848), *l'Art dans la Société et dans l'Etat* (1870), etc. Il était conservateur en chef de la Bibliothèque royale, membre de la commission des Musées, président de la Commission de surveillance du Conservatoire, etc. etc.

— A Bruxelles également, le dimanche 7 février, Clotilde Kleeberg, la charmante pianiste, l'exquise musicienne que nous aimions tant à voir revenir, à peu près régulièrement, chez nous et qui, partout, était accueillie avec une faveur unanime. Elle était née à Paris, en 1866, de parents allemands, avait remporté très tôt un premier prix au Conservatoire, dans la classe de M^{me} Massart, et s'était lancée résolument dans la carrière de virtuose. Paris, Londres puis Berlin en 1887, sous la direction de Hans de Bülow, consacrèrent définitivement sa renommée et dès lors elle se fit entendre dans les principales villes d'Europe. M^{me} Cl. Kleeberg avait épousé il y a une dizaine d'années le distingué sculpteur belge, M. Samuel. Le dernier numéro de notre confrère, la « Schweizerische Musikzeitung », qui ignorait encore la mort si inattendue de la jeune artiste, lui consacre des lignes enflammées, et dans le « Journal de Genève », nous lisons au cours d'un nécrologie ému : « Il y a un mois, au premier concert d'abonnement de janvier, M^{me} Clotilde Kleeberg, pleine de vie et d'entrain, triomphait encore en jouant avec M^{me} Stavenhagen le double *concerto* de Mozart, puis le *concerto* de Schumann, qu'elle interprétait de sa magnifique façon. Le lendemain soir chez M. et M^{me} Stavenhagen, où elle habitait, pour prendre congé de cinq ou six amis qui se trouvaient là, elle joua encore du Chopin et du Schumann, avec une intensité d'émotion inoubliable ; c'était le chant du cygne de l'admirable artiste. Ils sont fermés aujourd'hui, ces grands yeux dans lesquels se lisait tout à la fois la mélancolie et un grain de malice. Tous ceux qui l'ont connue ont le cœur serré... ».

CALENDRIER MUSICAL

16	février	ZURICH, 8 ^{me} Concert d'abonnement. M ^{me} H. Bosetti (soprano).
17	»	LAUSANNE, 21 ^{me} Concert symphonique. M ^{le} Yolande de Stœcklin (soprano).
17	»	VEVEY, Récital Augustinowicz.
	»	ZURICH, Concert Jose Berr (piano).
18	»	ST-GALL, Concert d'abonnement. M ^{me} H. Bosetti (soprano).
	»	GENEVE, Trio suisse Clerc-Kunz.
	»	NEUCHATEL, Musique de chambre.
	»	GENEVE, Récital Panthès.
	»	WINTERTHOUR, Concert populaire. M ^{le} Anna Boner (piano).
20	»	GENEVE, 8 ^{me} Concert d'abonnement. Louis Hess (ténor), La Concordia et le Liederkranz.
21	»	BALE, 9 ^{me} Concert d'abonnement. M ^{me} M. Preuss-Matzenauer (chant), H. Kot-scher (violon).
23	»	BALE, Musique de chambre.
	»	LAUSANNE, Récital Stavenhagen.
24	»	LAUSANNE, 22 ^{me} Concert symphonique. M ^{le} Berthe Paschoud (piano).
	»	WINTERTHOUR, 6 ^{me} Concert d'abonnement. Quatuor Halir, de Berlin.
25	»	NEUCHATEL, 5 ^{me} Concert d'abonnement. M ^{me} H. Bosetti (soprano).
	»	ZURICH, Musique de chambre.
27	»	BERNE, Concert. — M ^{le} E. de Gerzabeck (piano).
1 mars		LAUSANNE, Musique de chambre. — Cortot-Thibaud-Casals.
2	»	ZURICH, 9 ^{me} Concert d'abonnement. — M ^{me} Zdenka Fassbender (soprano).
3	»	LAUSANNE, 23 ^{me} Concert symphonique. — A. de Ribaupierre (violon).
4	»	ST-GALL, M. et M ^{me} von Krauss-Osborn.
	»	GENEVE, Trio suisse — Clerc-Kunz.
	»	WINTERTHOUR, Concert du Dr O. Neitzel.
	»	GENEVE, Concert Sebald (violon seul). — « Paganini 24 Caprices ».
6	»	GENEVE, 9 ^{me} Concert d'abonnement. — Willy Rehberg (piano).
7	»	BALE, 10 ^{me} Concert d'abonnement. — Emile Frey (piano).
8	»	LUCERNE, Concert d'abonnement. — Vernon d'Amalle (piano).
9	»	BERNE, 5 ^{me} Concert d'abonnement, — M ^{le} C. Stubenrauch (violon).
	»	LA CHAUX-DE-FONDS, 4 ^{me} Concert d'abonnement. — C. Flesch (violon).
	»	ZURICH, Concert symphonique populaire,
10	»	LAUSANNE, 24 ^{me} Concert symphonique. — M ^{le} de Stackelberger (piano).
	»	WINTERTHOUR, 7 ^{me} Concert d'abonnement. — C. Flesch (violon).
11	»	NEUCHATEL, 6 ^{me} Concert d'abonnement. — C. Flesch (violon).
	»	MONTREUX, Kursaal, Bénéfice du chef d'orchestre. M. Lecerda.
12	»	LAUSANNE, 7 ^{me} Concert d'abonnement. — C. Flesch (violon).
13	»	GENEVE, Quatuor Berber.
	»	LAUSANNE, Concert Florizel (violon).
	»	GENEVE, Concert du Conservatoire. — E. Jaques-Dalcroze : « La Veillée ».
14	»	VEVEY, Concert de la Chorale. — C. Franck : « Rédemption ».